

Retour aux sources

Sainte Rita est, incontestablement, une des saintes les plus vénérées dans le monde, «la sainte la plus populaire avec saint Antoine de Padoue», a déclaré Jean-Paul II. Sans doute, la vie de souffrance de cette religieuse effacée et, notamment, le fait qu'elle ait reçu un stigmate au front, expliquent la dévotion qui l'entoura déjà de son vivant. Après sa mort, la piété populaire redoubla de ferveur à son égard. On attribua à son intercession de nombreux miracles et des grâces extraordinaires. Cette intense et constante piété po-

pulaire a amené l'Eglise à proclamer sa sainteté des siècles plus tard.

Le mouvement de piété populaire envers la «sainte de l'impossible» a conduit les historiens actuels à se demander si la vie de la religieuse n'avait pas été enjolivée par les chroniqueurs des siècles précédents. Pour ce faire, ils sont retournés aux sources qui permet-

tent de rétablir la figure de Rita dans sa vérité historique. Il ont relevé trois sources.

Les peintures qui figurent sur le premier cercueil peint en 1457, soit seulement dix ans après sa mort, constituent la première source. Comme le corps est resté sans corruption longtemps après sa mort, le peintre a pu voir longuement le

visage qu'il était chargé de représenter.

Sur le couvercle du cercueil figure la deuxième source, une courte inscription faisant mémoire de la sainte. En voici un extrait. Il reflète bien l'image que le peuple gardait d'elle après sa mort. «Ô bienheureuse, en ta fermeté et vertu, quand tu as rayonné, dans la Croix, les peines aiguës que tu ressentais, laissant la vallée triste du monde, pour guérir tes plaies cuisantes et cachées, dans cette passion si terrifiante, quel

Vous désirez qu'une ou plusieurs messes soient dites à vos intentions ?

- Offrandes :**
- 1 messe 7 €
 - 1 neuvaine (9 messes) . . . 75 €
 - 1 trentain (30 messes) . . . 250 €

à verser sur le compte 114-5472240-16 de Eglise Sainte-Marie-Madeleine - 1081 Bruxelles avec la mention *messe de Sainte-Rita*.

grand mérite n'as-tu pas gagné, puisque, par dessus toute femme, il te fut donné de recevoir une des épines du Christ. Ni pour un prix de ce monde, ni pour un salaire que l'on aurait pu prendre pour un trésor, elle ne voulut autre chose que de se donner toute...»

Enfin, la troisième source, une notice biographique de notaire, rédigée elle aussi en 1457, introduit le recueil des miracles attribués à la sainte. Ce texte nous apprend notamment le nombre d'années que Rita a passées au couvent: quarante ans!

Ce retour aux sources nous montre que l'image déformée de sainte Rita, répandue depuis si longtemps, ne la trahissait pas fondamentalement. Rita est avant tout une personne très humaine et très étonnante. Dans les prochains numéros du «Messenger de Sainte-Rita», nous aborderons les étapes importantes de sa vie.

Marie-Claire H.

Peinture du premier cercueil de sainte Rita

En 2011,
fête de
sainte Rita

le samedi
21 mai

Eglise Sainte-Marie-Madeleine



«Frappez et l'on vous ouvrira» (Lc 11, 1-13)

Beaucoup d'entre nous se posent des questions sur la prière, sur la manière de prier, sur son ef-

ficacité. Dans son enseignement (Lc 11, 1-13), Jésus nous montre un chemin de prière. En effet, nous sommes parfois très démunis et nous ne savons pas comment prier. Comme les disciples, nous aimerions dire: «Seigneur, apprends-nous à prier».

Dans la prière du Notre Père, Jésus nous invite d'abord à avoir le souci des choses de Dieu. Prier pour que le Seigneur soit davantage connu et aimé. Prier pour avoir de quoi nourrir tout notre être, mais aussi dans une telle confiance que le miracle se reproduise jour après jour, et que la bonté de Dieu soit mise en évidence. Prendre exemple sur Dieu dans la façon de pardonner à nos frères. Une prière toute orientée vers Dieu en somme.

Mais dans notre pratique de la prière, nous

sommes souvent confrontés au silence de Dieu, du moins apparemment. Nous sommes impatients d'être exaucés, nous avons des demandes précises que nous aimerions voir se réaliser. Voilà que Jésus nous donne une parabole très parlante qu'il prend la peine d'expliquer. Il nous faut être comme cet ami importun, «sans gêne», qui va quémander du pain en pleine nuit au risque de se faire rabrouer. Il est animé d'une telle audace, d'une telle confiance, d'une telle persévérance qu'il obtient gain de cause. Ainsi devrait-il en être dans notre prière.

«Demandez et vous recevrez, cherchez, vous trouverez, frappez, la porte sera ouverte». A entendre Jésus, notre prière, notre requête est toujours satisfaite. Le chemin proposé est celui d'une foi active qui ne se contente pas de prier.

Elle nous pousse à faire des démarches concrètes, à nous mettre en route. Saint Ignace nous incite à agir à la fois «comme si tout dépendait de Dieu et à la fois comme si tout dépendait de nous». Pas de Dieu magicien donc qui nous dispenserait de réfléchir, de chercher des solutions à nos quêtes de travail, d'une meilleure santé ou de relations plus paisibles...

Confiance totale en Dieu, mais aussi confiance en soi vont de pair! Tout peut être demandé à Dieu dans la prière, comme un enfant qui a foi en la bonté fondamentale de son père. Cependant, ce que Dieu nous donnera sera peut-être d'un tout autre ordre. Jésus nous promet le bien par excellence si nous ne lui demandons: l'Esprit Saint. Voilà qui ouvre une perspective

nouvelle à ma question de la prière de demande. Recevoir l'Esprit Saint, c'est entrer dans le projet de Dieu avec un regard nouveau. C'est accueillir l'inattendu, donner sens à ce qui nous paraissait à première vue insensé. C'est savoir accepter l'inacceptable et repartir dans la vie avec un cœur renouvelé de l'intérieur.

Josépha R.

